

## 5. Jésus comme maître enseignant

Jésus en tant qu'enseignant... Par où faut-il commencer ? En lisant les chapitres qui contiennent des enseignements explicites (comme le Sermon sur la Montagne dans Mat 5-7 ; ou Jean 14-17) ? En étudiant les paraboles de Jésus ? En focalisant sur ses actions (son attitude face aux pauvres, les pécheurs, les étrangers, les marginaux de toutes sortes, ...) ? On peut aussi considérer d'abord le projet pédagogique. La façon dont Jean commence son évangile est significative à cet égard :

### Jean 1:14-18

« **La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous**, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était **pleine de grâce et de vérité**. Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était. Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et **grâce pour grâce** ; car la loi a été donnée par Moïse, **la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ**. Personne n'a jamais vu Dieu ; **celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique** qui est sur le sein du Père. » (= texte de base dans le questionnaire EDS)

### Apprendre à connaître Dieu

Pour Jean, il était clair : Jésus était venu pour faire connaître Dieu.

Le verbe grec EXEGEOMAI (d'où vient notre mot EXEGESE - interprétation ou explication des textes bibliques) vient de la racine : aller devant, mener, conduire, être le leader. Il prend le sens de raconter, expliquer un enseignement, déclarer, répéter, ...

Jésus est venu 'raconter Dieu'. Jésus confirme cela de façon explicite :

« Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et, **dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu**. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? **Celui qui m'a vu a vu le Père** » (Jean 14:7-9)

Le verbe GINOSKO que Jésus utilise signifie « apprendre à connaître, venir à la connaissance ». En Jésus, nous pouvons voir comment est Dieu, le Père (pas tant qui est Dieu dans son essence, mais comment Il est et ce qu'Il veut signifier pour nous).

« **J'ai manifesté ton nom aux hommes** que tu m'as donnés du milieu du monde » (Jean 17:6)

Le grec PHANEROO signifie : rendre manifeste ou évident ou connu ce qui a été caché ou inconnu. Dans le contexte biblique, le 'nom' montre l'identité de quelqu'un, ce qu'il fait, ce qu'il représente. Lorsque Dieu fait connaître son 'nom' à Moïse (Exode 3) et l'envoie vers le Pharaon pour libérer le peuple d'Israël, Il ajoute à plusieurs reprises : « Je serai avec vous ! » Ceci est d'ailleurs considéré comme l'une des significations les plus importantes du Nom de Dieu YHWH : Je serai là - un nom qui suggère l'alliance. En Jésus, Dieu était là. Il 'faisait sa demeure parmi nous' (Jn 1 :14).

### Parlons-en

- *Apprendre à connaître Dieu... Dieu était connu en Israël (les prêtres, les scribes et les pharisiens s'en portaient garants), et pourtant il semblait vraiment nécessaire que Jésus vienne ajuster l'image de Dieu. Pouvez-vous citer certains éléments de l'image de Dieu qui nécessitaient un ajustement au temps de Jésus ? Et qu'en est-il aujourd'hui, se pourrait-il que l'image de Dieu soit déformée (dans le monde, dans le monde chrétien) ? Parlez-en ensemble.*
- *GINOSKO... Apprendre à connaître Dieu : cela semble suggérer un processus qui demande du temps, ainsi que l'idée d'une évolution... Votre connaissance de Dieu a-t-elle évolué ? Dans l'affirmative, dans quel sens et qu'est-ce qui a contribué à cela ? Partagez votre expérience.*

### Grâce et vérité

Apprendre à connaître Dieu... La tentation est grande de faire de la 'théologie' ou de se tourner vers les doctrines. La pensée chrétienne est souvent très théorique. De son côté Jean met l'accent ailleurs : « grâce et vérité » (3x dans Jean 1:14-18!).

Précisons d'abord que dans le contexte juif (hébreu) **la vérité** n'indique pas tant ce qui est 'juste ou exact' (approche théorique), mais plutôt des relations correctes et vraies (confiance et fiabilité).

**Le mot biblique grâce** veut dire : faveur, ce qui donne de la joie, tendresse, affectueuse bonté.

Cela se trouve magnifiquement illustré dans la façon dont Jésus 'allait devant' (cf. EXEGEOMAI), à la fois en paroles et dans son attitude et ses actions :

- Le sermon sur la montagne (Mat 5-7) : en parlant de la loi (TORAH - enseignement) Jésus part de « tu ne tueras point » pour arriver à « tu aimeras ». Et puis il parle de se pardonner les uns les autres, de ne pas juger, faire du bien au plus petit de mes frères, ...
- Dans le dernier enseignement de Jésus dans l'Évangile de Jean (Jean 14-17), la notion d'amour est répétée sans cesse (mettez les mots amour / aimer en couleur dans votre Bible, et vous serez étonnés !). Cette notion est liée à 'garder les commandements' (ou : mettre en pratique la TORAH, l'enseignement de Dieu pour une bonne vie, tant pour soi-même que pour les autres).
- Les évangélistes précisent à maintes reprises que l'action de Jésus (en particulier dans ses relations avec les gens) découlait du fait qu'il était 'ému de compassion' (p. ex. Mat 9 :36 ; 4 :14 ; 20 :34). Le mot hébreu pour « **compassion** » vient du terme « utérus », et suggère l'amour d'une mère pour son enfant !
- Dans Jean 10 :10, Jésus affirme qu'il est venu 'donner la vie en abondance' (ou : la vie dans toute sa plénitude). Son enseignement, en paroles et en acte, y contribue.

- *Qu'est-ce qui vous touche le plus dans les paroles et les actes de Jésus, dans ses relations ? Quel Dieu apprenons-nous à connaître en Jésus ? Cela correspond-il aux idées courantes sur Dieu ?*
- *Dans Jean 16 :25-27 Jésus dit (quand il annonce qu'il va au Père) : « En ce jour-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que c'est moi qui demanderai au Père pour vous ; en effet, le Père lui-même vous aime. » Cela correspond-il à l'image que vous avez de Dieu ? Réfléchissez ensemble aux implications théologiques de ce que Jésus dit ici.*

### Un nouvel enseignement avec autorité

« Ils entrent dans Capharnaüm. S'étant rendu à la synagogue le jour du sabbat, il se mit à **enseigner**. Ils étaient ébahis de **son enseignement** ; car **il enseignait** comme quelqu'un qui a **de l'autorité**, et non pas comme les scribes. (...) Tous furent effrayés ; ils débattaient entre eux : Qu'est-ce donc ? Un **enseignement nouveau**, et **quelle autorité** ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent ! Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée ». Marc 1 :21-28

Dès le début de son Évangile, Marc présente Jésus comme le grand enseignant. Les gens dans la synagogue sont impressionnés. Trois caractéristiques sont données de la façon dont Jésus enseignait : un enseignement nouveau - avec autorité - pas comme les scribes.

**Nouveau** : KAINOS peut signifier 'nouveau dans l'essence' (quelque chose de complètement nouveau, quelque chose qui n'existait pas avant) ou dans la forme (frais, pas ennuyeux ou usé - comme cet 'habit neuf' de Marc 2 :21). Une doctrine toute nouvelle et différente... ou présentée différemment. Ou les deux... Dans son Sermon sur la montagne, Jésus affirmait qu'il n'était pas venu pour abolir « l'ancien » (la loi et les prophètes). Ce qu'il faisait, c'était donner une toute nouvelle dimension, ou plutôt restaurer une dimension qui avait été perdue. Et il le faisait de manière à ce que les gens se sentent concernés. Une nouvelle approche, une nouvelle dynamique enthousiasmante et libératrice. Cette nouveauté a été mise en évidence encore plus par le contraste avec les enseignements des scribes...

**Avec autorité** : À l'époque de Jésus, c'étaient les scribes qui avaient autorité en matière de l'explication et la mise en pratique des Écritures. Ils étaient 'assis sur la chaise de Moïse'. Cependant, les gens percevaient que Jésus était différent.

**Le mot EXOUSIA** - autorité est dérivé du verbe EX-ESTI. : « être / exister » - « hors de / loin de ». Il s'agit de la possibilité de choisir pour soi-même, d'utiliser ses capacités et forces. Le mot grec contient très fortement l'idée « avec une souveraine liberté ». Jésus enseignait et agissait, non pas parce qu'il y était obligé par la tradition ou par l'institution, mais parce qu'il le voulait vraiment. Parce que le Dieu dont il était venu témoigner le voulait vraiment. Parce qu'il était imprégné du Royaume, de la vie et du monde que le Créateur rêvait pour nous, les humains. Un Royaume qui est « proche », à portée de main - si seulement il y a des gens qui y croient et qui sont donc prêts à « se repentir » (METANOIA - nouvelle façon de penser) - voir Marc 1:15

Ajoutons encore ceci : "Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée ; il proclamait la bonne nouvelle de Dieu » - Marc 1:14

La mission de Jésus est située dans le contexte de la 'bonne nouvelle' (évangile). Bonne nouvelle de Dieu, bonne nouvelle sur Dieu.

### Parlons-en

- *Comment vivez-vous cette « nouveauté » dans l'enseignement de Jésus et dans la façon dont il l'a proclamé ?*
- *Faites-vous l'expérience de cette fraîcheur, cet aspect 'non ennuyeux et non usé', ... ?*
- *'Pas comme'... À l'époque, c'était : 'pas comme les scribes'. Pouvez-vous en donner des exemples ? Et de nos jours : y a-t-il des choses qui pourraient / devraient être différentes ? Si oui, différentes ou autres de quoi ou de quoi ? Qu'est-ce qui devrait être différent ?*
- *Enseignement chrétien = bonne nouvelle de Dieu et sur Dieu. Que répondriez-vous si quelqu'un demandait quelles sont exactement ces bonnes nouvelles de Dieu et à propos de Dieu ?*

### Un « prédécesseur / leader » à suivre...

Le fait que dans Marc 1 :15 Jésus appelle à y croire et à se repentir (à adopter une autre façon de penser, une nouvelle mentalité), signifie que l'enseignement de Jésus n'est pas une simple théorie. Il l'a lui-même illustré au travers de ses actes après sa déclaration inaugurale (parcourez Marc 2:21 - 3:6, où plusieurs péripécies se suivent racontant comment l'attitude concrète de Jésus était différente de ce dont les gens de son époque avaient l'habitude !). Mais il y a plus. Un prédécesseur ou leader doit être suivi. Son enseignement doit influencer la vie de ceux qui se réclament de lui.

Alors on doit se poser la question : qu'en est-il de cette nouvelle mentalité, cette nouvelle façon de penser ? Est-ce que cela conduit à une autre façon de vivre ? Qu'en est-il de cette grâce (ou bonté) et vérité dont Jean parle dans les premiers versets de son évangile ? Qu'en est-il de l'amour dont Jésus parle encore et encore dans son dernier discours dans l'évangile de Jean ? Pensons aussi à « ne jugez pas », « pardonnez-vous les uns les autres », « faites le premier pas pour la réconciliation », « agissez en faveur des 'plus les petits' » (cf. sermon sur la montagne), ... ?

Paul, pourtant connu pour être un grand théoricien, l'a bien vu : « S'il y a donc quelque encouragement dans le Christ, s'il y a quelque réconfort de l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque tendresse et quelque magnanimité, comblez ma joie en étant bien d'accord ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres. » - Philippiens 2 :1-4

Les enseignements de Jésus sont bien plus que de belles théories !

### Parlons-en

- *Quelle est l'essence de la foi / la religion : 'connaître et accepter la vérité' ? Un mode de vie ? À votre avis, quelle est l'importance du savoir, de la connaissance d'un côté et la vie pratique ('le faire') de l'autre ?*
- *Parcourez les différents péripécies dans Marc 1 :21 - 3:6 où Jésus illustre cette 'nouveauté' dans la pratique. En quoi consistait cette nouveauté ? Leçons à tirer pour nous ?*
- *Lisez les textes où Jésus parle de jugement (Mat 7:21-23; 25:31-46)... Alors, qu'est-ce qui importe vraiment ?*

### Note : grâce (bonté) et réconciliation

Le questionnaire EdS parle aussi de réconciliation. En théologie, ce concept s'explique de différentes façons. Certains commentaires sont proches de l'idée païenne que les dieux doivent être réconciliés (apaisés, rendus favorables - par exemple par toutes sortes de sacrifices). Dans Jean 16 :25-27 (voir p.2), Jésus ne va pas dans ce sens, bien au contraire. Et Paul aussi voit les choses très différemment :

« Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau. Et tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était dans le Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux humains de leurs fautes, et mettant en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ ; c'est Dieu qui encourage par notre entremise ; au nom du Christ, nous supplions : Laissez-vous réconcilier avec Dieu. » (2 Cor 5 :17-20)

Dieu ne doit pas être réconcilié, mais nous, les humains, devons être réconciliés avec Dieu. La racine du verbe grec que Paul utilise signifie 'changer, transformer'. Le tout est de savoir qui doit changer... Dieu ? Si oui, par nos sacrifices (sanglants) ? Ou est-ce l'homme qui doit changer ? Jésus appelle les gens à la METANOIA, la repentance (changement de pensée / de mentalité). Genèse 3 vient admirablement illustrer cela. Après le péché, Dieu est au rendez-vous, mais l'homme ne l'est pas. Il se cache. Et Dieu l'invite : « ADAM, où (en) es-tu ? (Re)viens, sors, arrête de te cacher ». Ou pour utiliser les mots de Paul, « Laisse-toi réconcilier avec Dieu ! » Dans sa bonté, Dieu s'approche (encore et encore). C'est à nous de répondre...